

## XVIII

## LA FILLE AUX BRAS COUPÉS

1). Il était une fille nommée Elisabotte ; ses parents l'avaient vendue au diable ; mais comme elle ne péchait pas, il ne pouvait s'emparer d'elle.

2). Dans l'espoir de la faire pécher, il l'emmena dans une forêt et lui coupa les poignets. Mais elle continuait à ne pas pécher.

3). Le petit chien d'une ferme qui était auprès de la forêt lui portait à manger le pain que ses maîtres lui donnaient pour sa nourriture. Les gens de la ferme se disaient : qu'est-ce que notre chien peut bien faire du pain qu'on lui jette, jamais on ne le voit le manger : il doit le cacher quelque part. Ils le suivirent, mais le petit chien les vit et se coucha auprès de son morceau de pain ; la seconde fois, il alla si vite qu'ils ne purent le suivre ni voir où il allait. Une troisième fois ils furent plus heureux et virent le petit chien qui donnait à manger à la femme.

4). Ils emmenèrent Elisabotte avec eux, la soignèrent de leur mieux, et la marièrent à un homme de guerre dont elle eut deux enfants.

5). Pendant que son mari était à l'armée, les enfants tombèrent à l'eau, et la Vierge donna à leur mère des mains pour retirer les enfants qui allaient se noyer.

6). Son mari revint ensuite de la guerre sans blessure, la reconnut et ils vécurent heureux tous ensemble.

(CONTEUR. *Pierre Huchet, d'Ercé, 1879*).

EPISODES (1). Le Pacte. I. 42. (3, 4, 5, 6). La fille aux bras coupés. I. 15 (2, 3, 4, 6). II, 39.

## XIX

## TURLURETTE

1). Turlurette qui avait sept enfants, trouva une fève et la mit dans sa cheminée ; le lendemain, il y avait un grand arbre.

2). Le bonhomme grimpa tout au long, et il arriva au Paradis où il demanda « du pain pour ses garçailles ».

3). Saint Pierre lui donna un âne qui *crottait de l'or*. Chez lui, il eut des louis, mais trouvant que cela ne donnait pas de pain, il retourna en Paradis, et saint Pierre lui remit une *serviette* qui procurait tout le « fricot » que l'on désirait.

4). Le bonhomme prêta son âne et sa serviette à un voisin pauvre qui ne voulut pas les lui rendre quand il les lui demanda.

5). Il remonta trouver saint Pierre qui lui rémit un *bâton* ; il redemanda à son voisin ce qu'il lui devait. Comme il refusait, il posa le bâton à terre, et dit : « Mon bâton frappe partout ». Le bâton frappa sur le nez de Turlurette qui alla se plaindre à saint Pierre. Celui-ci lui dit qu'il fallait sortir de la maison dès qu'il aurait ordonné à son bâton de frapper.

6). Le bonhomme oublia la recommandation, et comme le bâton le frappait,

7) Il remonta demander au bon Dieu comment faire : Dis-lui de frapper les maîtres de la maison. » Le bâton les tua et Turlurette reprit son âne et sa serviette.

(CONTEUR. *Isidore Poulain, de Pluduno, boulanger, âgé de 26 ans. 1881*).

TYPE : L'arbre qui monte au ciel.

EPISODES. (1, 2, 3, 5), 7. La Fève I, 12 (1, 2, 3, 5, 7). Litt. or. p. 213.

EPISODES INÉDITS. (4, et parties de 5 et 6)

## XX

### NORD-EST

1). Nord-Est avait abattu toutes les fleurs du pommier d'un bonhomme.

2). Celui-ci tira dessus, et comme il « calmissait » un peu, il crut l'avoir tué.

3). Un peu plus tard, il lui montra son derrière pour l'effrayer ; mais le bonhomme fut roulé par le vent.

4). Il alluma alors un grand feu pour le rôtir, mais Nord-Est fit aller les flammes sur la cabane du bonhomme, qui fut brûlée, à l'exception d'une armoire et d'un lit.

5). Le bonhomme partit à la recherche de Nord-Est ; il coucha chez un petit bonhomme qui lui indiqua où étaient les vents.

6). Il monta sur une montagne, et vit sept cabanes et un château ; c'était la demeure des vents.

7). Il tira sur Nord-Est et lui coupa une oreille. Nord-Est qui avait peur lui donna *a*) un âne qui crottait de l'or, *b*) une serviette qui donnait du fricot quand on la déplaçait, *c*) une baguette magique, *d*) une paire de bottes qui menait où l'on voulait.

8). En repassant par chez le petit bonhomme, il fit son âne lui crotter deux sacs d'or.

9). Il eut un château et tout ce qu'il voulait.